

SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU ! RÉFLEXIONS SUR LE TRAVAIL ACTUEL DE CATÉVEIL

Sommes-nous convaincus qu'il est possible d'avancer en catéchèse, d'agir plutôt que de se plaindre, de créer du neuf plutôt que de se lamenter sur l'ancien monde qui se détricote petit à petit ?

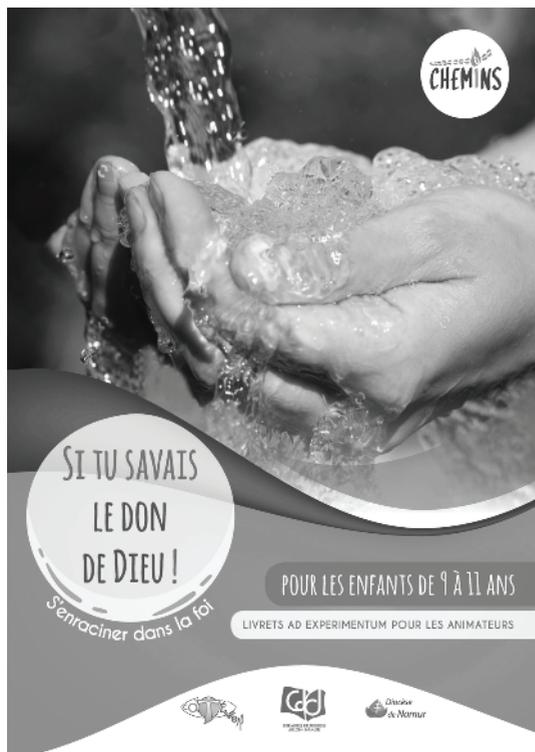
Le chantier lancé il y a sept années par *Catéveil* se déploie pleinement aujourd'hui : nous voyons où nous allons en catéchèse dans le diocèse de Namur !

Quelques évidences

Quelques évidences se sont affirmées, avec le temps. Beaucoup les partagent désormais : encore faut-il les traduire en actes, passer au concret et oser modifier les habitudes pour permettre à la catéchèse renouvelée de donner tous ses fruits.

Peut-on penser encore la catéchèse paroissiale sans lien avec le dimanche, jour du Seigneur où les chrétiens rassemblés célèbrent l'Eucharistie, source et sommet de leur vie de foi ? Non, bien sûr : ce lien à la prière dominicale et à l'Eucharistie est vital.

Peut-on penser encore la catéchèse paroissiale de manière discontinuée, à des âges très précis, par petits « paquets » interrompus par de longues périodes où rien n'est proposé ? Non, bien sûr : la continuité et la fidélité sont indispensables, mais à des rythmes nouveaux (à inventer !); elles permettent aux personnes de tisser progressivement une histoire personnelle de leur foi.



Peut-on penser encore la catéchèse paroissiale comme un temps de « rencontre » avec un(e) catéchiste donnant une « leçon » préparée au mieux ? Non, bien sûr : la catéchèse est fondamentalement communautaire, impliquant toute une paroisse, avec ses diverses ressources, pour témoigner de la variété des dimensions de la foi. Les paroissiens ne peuvent être tenus à l'écart de la catéchèse; ils y ont leur place, leur rôle et peuvent en retirer eux-mêmes énormément.

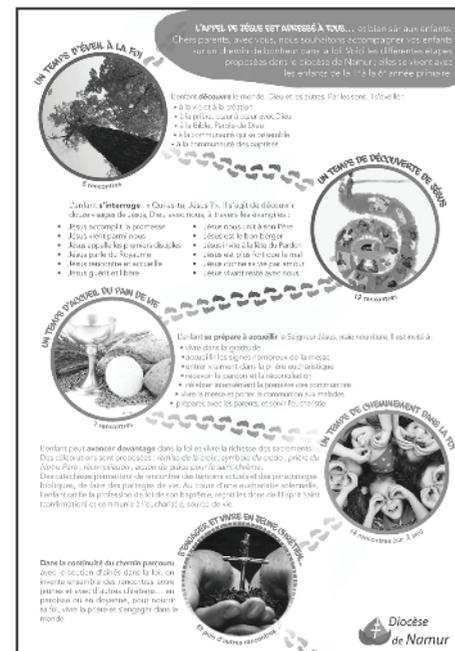
Peut-on penser encore la catéchèse paroissiale des enfants sans que leurs parents et leurs familles soient concernés et impliqués ? Non, bien sûr : il ne s'agit pas de « récupérer » les parents, mais de les intéresser au cheminement de leurs enfants, et de leur proposer, à eux aussi, d'approfondir des questions essentielles et de (re-)nouer une relation plus profonde avec le Seigneur.

Imaginer un choix missionnaire

On le voit : si les nouvelles pratiques en catéchèse portent beaucoup de fruit (non sans de réelles difficultés qu'il faut reconnaître) et forgent des évidences nouvelles chez ceux qui les mettent en œuvre, tout dépend des choix pastoraux ! Il ne suffit pas de comprendre intellectuellement les enjeux nouveaux, ni de saisir les changements à opérer : il faut agir

et s'engager résolument dans la « réforme » de la catéchèse. Une unité pastorale où prêtre(s), catéchistes, animateurs pastoraux, équipes liturgiques, responsables matériels des paroisses, ne s'engageront pas ensemble pour mettre la catéchèse de tous (enfants et adultes) au centre des préoccupations pastorales, au cœur de choix concrets à poser, une telle unité pastorale ne pourra porter des fruits « qui demeurent ».

Le pape François, au début de son pontificat, a lancé un appel retentissant : « J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié » (*Evangelii Gaudium* n°27).



Catéveil est un Service diocésain dont l'unique objectif est de rendre ce choix missionnaire possible en catéchèse : aider à analyser les situations sur le terrain, conscientiser les acteurs pastoraux aux « conversions » nécessaires, envisager les premières adaptations possibles, puis mettre en œuvre, progressivement, des étapes, de manière cohérente et structurée, pour proposer une catéchèse « expansive et ouverte » qui participe réellement à « l'évangélisation du monde actuel ».

Si d'autres choix étaient possibles, les options suivantes ont été retenues par Catéveil : quelques rencontres par année, plutôt qu'un rythme intenable; une implication raisonnable

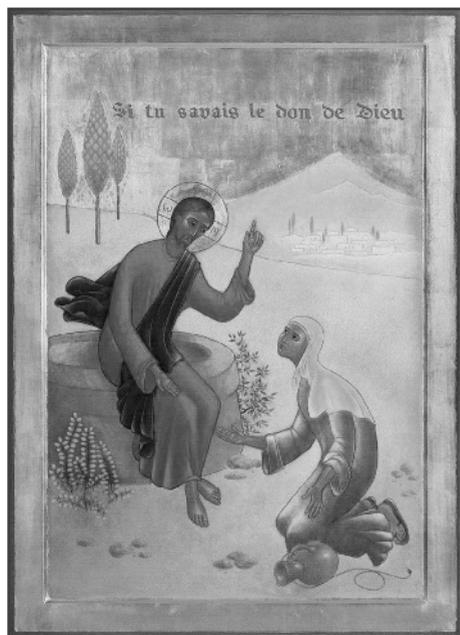
demandée aux parents; une intégration dans la communauté paroissiale bienveillante; une première annonce de la personne de Jésus, dans l'évangile, avant d'explorer davantage l'histoire du salut; un centrage sur l'action eucharistique et sa signification essentielle pour la vie spirituelle du croyant...

Très vite est apparue la nécessité de réaliser des outils catéchétiques. Il fallait concevoir des outils qui « parlent » notre langage et rejoignent notre vécu, qui soient adaptables et souples, faciles à utiliser et expliqués avec pédagogie... L'équipe de Catéveil a travaillé à la réalisation de ces outils, sous la houlette de Rita Marcq et d'Yvette Majerus : le diocèse leur dit un vif merci ! Plusieurs collaborateurs ont rejoint le Service, ainsi que des personnes-ressources nommées dans les doyennés. Le diocèse est maintenant davantage impliqué et concerné. Il s'agit de vivre, comme un corps uni et dynamique, le projet de catéchèse en famille diocésaine.

Une page d'évangile inspirante

« Si tu savais le don de Dieu ! » : cette parole de Jésus à la Samaritaine (Jn 4,10) inspire notre démarche, illustrée par la très belle icône réalisée par le père Omer de Chimay (offerte à la Fraternité de Tibériade). Se reposant près d'un puits, Jésus demande à boire à une Samaritaine; elle s'étonne

qu'il ose, lui, un Juif, lui demander de l'eau : les Juifs méprisaient les Samaritains et ne leur adressaient pas la parole. Jésus lui répond que l'eau qu'elle puise n'étanche pas la soif, mais que l'eau vive qu'il donne devient jaillissante et que quiconque en boit n'aura plus jamais soif.



Comment ce récit et cette phrase peuvent-ils inspirer l'étape nouvelle que nous proposons ? « *Si tu savais le don de Dieu !* »

- Si... tout d'abord. C'est une proposition que nous faisons aux enfants, aux parents, aux paroissiens, d'aller plus loin, d'enraciner leur foi plus en profondeur. La foi se propose, elle ne s'impose pas. Si tu veux...

- Si tu... Le tutoiement indique que chaque personne est appelée personnellement; la proposition rejoint une vie unique, un homme, une femme, un enfant que le Seigneur aime plus que tout, infiniment.

- Si tu savais... Il ne s'agit donc pas seulement de connaître, d'emmagasiner des connaissances, même s'il en faut; il y a plus important : savoir, non seulement avec la tête, mais avec le cœur, que l'on est sur le bon chemin, découvrir et acquérir, au plus intime de soi, cette confiance qui fait dire : oui, maintenant, je sais...

- Si tu savais le don de Dieu. On peut parler de Dieu de bien des manières et exprimer par toutes sortes de formules ce qu'il est, ce qu'il représente et ce qu'il réalise en nous. Peut-on cependant mieux dire que ces mots tout simples : le don de Dieu ? « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils » (Jn 3,16). « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie » (Jn 15,13).

Ce récit rejoint une conviction forte pour la catéchèse aujourd'hui. Y sont présents tous les aspects d'une catéchèse pour notre temps. Un passage central du *Directoire général pour la catéchèse*, au numéro 144, précise en effet l'un des objectifs de la catéchèse

comme pédagogie en acte de la foi : « développer toutes les dimensions de la foi de sorte qu'elle devienne une foi connue, célébrée, vécue, priée ».

Une catéchèse d'initiation à la « foi »

Il s'agit bien de foi, dans la rencontre de Jésus avec la Samaritaine. Le mot est dit simplement par Jésus : « Crois-moi, femme » (Jn 4,21). Crois-moi. Non pas d'abord croire en quelque chose, mais croire quelqu'un. Lui donner sa confiance. La foi se propage aussitôt : la femme quitte Jésus pour retourner à la ville, « beaucoup de Samaritains crurent en lui » (v.39), et « ils furent bien plus nombreux à croire » encore (v.41), disant ensemble ces mots : « Nous croyons; nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde » (v.42). Il s'agit bien de foi, en effet : une foi partagée, « connue, célébrée, vécue, priée ».

Foi connue tout d'abord. « Je sais, dit la Samaritaine à Jésus, je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous dévoilera tout » (v.25). Ces mots nécessiteraient une catéchèse adaptée : Messie, Christ, venue, dévoiler. Ils disent la Révélation chrétienne, le projet d'Alliance de Dieu avec les hommes, son dessein de Salut par son Messie : comment Dieu se révèle dans les Écritures et en son Fils, le Christ.

Jésus a perçu chez cette femme une grande soif de connaissance, et il y a répondu : « Je le suis, moi qui te parle » (v.26), littéralement « Je suis », le nom divin révélé à Moïse au buisson ardent. Jésus reprendra ce nom, de bien des manières : Je suis, je suis la Lumière du monde, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie...



Foi célébrée ensuite. La Samaritaine évoque les usages particuliers des Juifs et des Samaritains, et notamment leur culte, à Jérusalem ou sur le Mont Garizim (cf. v.20). En quel lieu faut-il « adorer » ? C'est un geste liturgique, une prosternation corporelle, une manière de célébrer, qui ont du sens, symbolique et anthropologique, comme tous les rites de nos sacrements. Ils sont importants, Jésus le reconnaît, mais il ajoute : « Les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité » (v.23). Il s'agit de saisir la vérité et la puissance spirituelle de ce que l'on célèbre en Église.

Foi vécue également. Au terme de sa rencontre avec Jésus, la Samaritaine abandonne à ses pieds sa cruche et s'encourt à la ville partager avec ses voisins son expérience : « cet homme m'a dit tout ce que j'ai fait » (v.29). Elle a saisi que sa vie était en jeu, une vie qui, jusque-là, n'avait pas été parfaite. Ses amours multiples, son comportement douteux : ce n'est pas pour rien qu'elle vient seule au puits, hors du village, dans la pleine chaleur de midi... Est-elle rejetée, méprisée, moquée ? Porte-t-elle un fardeau trop lourd ? Elle sait ce qu'elle a fait... Et Jésus le sait aussi. Sans mot dire, elle a compris qu'il ne la juge pas, mais l'encourage à avancer. D'ailleurs, à ses disciples revenus, Jésus explique : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (v.34). Il s'agit de faire la volonté : pas seulement en parler ou y réfléchir, mais la mettre en pratique au quotidien et accomplir l'œuvre bonne que Dieu veut pour ce monde.

Foi priée enfin. Jésus dit à la Samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu... », mais il ajoute : « et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive » (v.10). Prier le Seigneur de recevoir, de lui, l'eau vive. Le prier, dans les bons jours comme dans les heures difficiles, le prier pour lui dire notre soif, notre faim, nos désirs et nos

rêves, nos souffrances et nos espoirs. Jésus répond à cette prière : « Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » (v.14). Il s'agit de découvrir en soi une source d'eau jaillissante, qui irrigue le quotidien et abreuve l'âme, qui la désaltère et la fortifie : une vie de prière, la prière pour vivre.

Cette année, *Catéveil* lance cette proposition : « Si tu savais le don de Dieu... ! » Elle est déclinée en des modalités qui sont précisées ci-dessous. Elle permettra à des enfants de professer leur foi au sein d'une communauté, de se préparer à recevoir le sacrement de la Confirmation, accueil du don de l'Esprit Saint pour leur vie en croissance. Elle les aidera à célébrer, avec toujours plus de profondeur, l'Eucharistie qui fait vivre et nourrit leur foi « connue, célébrée, vécue, priée ».

Je ne peux que vous inviter à accueillir avec bienveillance cette proposition de *Catéveil* et à vous engager avec passion dans la catéchèse renouvelée, pour le bien des personnes et la vie de nos communautés.

chanoine Joël Rochette

BRÈVE PRÉSENTATION DE LA NOUVELLE ÉTAPE

Intitulée « Si tu savais le don de Dieu ! », cette étape propose un enracinement dans la foi aux enfants de 9 à 11 ans, qui ont déjà suivi le parcours antérieur (Éveil à la foi, Visages de Jésus, Pain de Vie). Ils sont alors, normalement, en 4^{ème} et 5^{ème} année primaire.

Le parcours est étalé sur deux années et propose 14 catéchèses (7 chaque année), auxquelles on ajoute un temps de retraite de deux jours et, bien sûr, la célébration de la Confirmation (avec la Profession de foi, au cours d'une Eucharistie solennelle). Ces catéchèses, d'une durée de 1h30, sont toujours liées à la messe dominicale. Cinq célébrations rythment également ce cheminement de type catéchuménal, pour marquer des étapes (accueil de la démarche, remise du Symbole de la foi, remise du Notre Père, action de grâce pour le Saint-Chrême, sacrement de la Réconciliation).

Il s'agit d'un cycle de deux années dans lequel entrent, chaque année, les enfants ayant célébré leur première communion l'année précédente (3^{ème} année). Une seule équipe de catéchistes peut donc assumer les 14 catéchèses réparties sur deux années.

Chaque année commence par une catéchèse introductive; deux thèmes sont proposés : *Seigneur, me voici !*

(sur l'appel de Dieu et notre réponse), et *Nous sommes ton Église** (sur l'Église, peuple en marche). La célébration d'accueil de la démarche des enfants par la communauté est prévue à ce moment.

Ensuite, les 6 autres catéchèses annuelles se suivent, dans un ordre laissé libre, au choix des catéchistes, selon les situations locales, les événements paroissiaux, le calendrier... Les diverses dimensions de la foi y sont abordées. Ainsi, il y a :

- 3 catéchèses d'approfondissement de la foi « connue » : *Paul, apôtre de la foi** (le témoignage de sa vie, sa recherche de Dieu...) et *Les mots de la foi* (deux catéchèses sur le Credo);
- 3 catéchèses de découverte de la foi « vécue » : *Des chemins de liberté* (avec Moïse et les dix commandements), *Pierre, m'aimes-tu ?** (sur l'annonce de l'évangile), *Choisis pour servir** (sur la diaconie et le service à la suite du Christ);
- 3 catéchèses d'enracinement dans la foi « priée » : *La prière de Marie* (à l'exemple de la Sainte Vierge), *Apprends-nous à prier** (sur les méthodes et manières de prier) et *Vies de prière* (avec des témoins priants);

- et 3 catéchèses d'initiation à la foi « célébrée » : *Esprit Saint, source de Vie* (sur l'Esprit et les sacrements), *Vivre de l'Eucharistie** (sur la liturgie et sa signification), et *Joie de célébrer** (avec le témoignage des saints).

Enfin, une retraite de deux jours permet la découverte des 4 signes de la Confirmation et des dons de l'Esprit Saint : les enfants rédigent une profession de foi personnelle et vivent une célébration autour du Saint Chrême. Cette retraite est placée en fin de 5^{ème} année, avant la Célébration de la Confirmation.

Catéveil vient de publier les 7 premières catéchèses, éditées par le CDD. Les 7 autres catéchèses, marquées ici d'un astérisque *, paraîtront l'année prochaine.

Les outils sont prêts et vous attendent dans les deux CDD de Namur et Arlon. Chaque catéchèse est accompagnée d'un livret pour les animateurs et d'un petit carnet pour l'enfant. Le livret contient les explications claires et pédagogiques pour la mise en œuvre, avec des notes utiles pour approfondir le thème et les annexes photocopiables. Le carnet de l'enfant propose, en 12 pages richement illustrées, un résumé de la rencontre qu'il pourra re-parcourir à la maison, avec ses parents, et auquel il pourra revenir pour prier et réfléchir.



À découvrir, donc, au plus vite !

Le Service *Catéveil* est à votre disposition, pour toute demande, information ou appel à l'aide. N'hésitez pas à le contacter :

Tél.: 081/24.08.40

GSM: 0498/54.89.69

E-mail: cateveil.namur@gmail.com